

Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous

Jn 1,14

Cette présence du Verbe au cœur de nos vies, cette certitude de foi confortée par l'expérience d'un amour qui se donne, nous permet de tenir dans les épreuves et les tribulations.

La liturgie nous dit que ceux qui s'inclineront devant l'enfant de Bethléem communieront à la vie du Rédempteur, telle est notre espérance. Accueillons celui qui vient pour nous sauver.

« La venue de Jésus parmi nous est un don du Père pour que chacun se réconcilie avec la chair de sa propre histoire même quand il ne la comprend pas complètement. » (pape François, *Lettre apostolique sur St Joseph*) Puisseons-nous rayonner cette Paix de l'Incarnation tout au long de l'année nouvelle pour notre monde.

Sr Fabienne-Marie op et la communauté

CHRONIQUE DU MONASTÈRE AU FIL DES JOURS

Décembre ! C'est le temps de reprendre la plume pour venir vous rejoindre et vous donner de nos nouvelles ! Que devenons-nous depuis juin ?

Après le premier confinement, l'accueil a repris doucement le 2 juin, et très vite les demandes pour l'été ont afflué – plus que d'habitude ! - et la saison a été assez chargée ! Nous ne pouvons malheureusement pas accueillir tout le monde, compte tenu des directives « COVID » pour l'hébergement et la restauration. Nous devons aussi renoncer à la journée des amis fin juin...

Parmi les passages, nous bénédifions de la présence des frères dominicains venus chacun pour un temps d'aumônerie : Frères

Thierry-Marie Hamonic (Montpellier), Marc Millais (Paris), Frank Guyen (Lille), Pascal Marin (Eveux-Lyon), Réginald Baconin (Le Caire), Walter Jesid Rivero Florez de la province saint Louis Bertrand en Colombie et résidant au Couvent de l'Annonciation (Paris), Timothy Bellamah (Paris). Joie aussi de faire connaissance avec la fraternité laïque dominicaine de Nevers, accompagnée par notre frère Léopold Goga.

La saint Dominique est présidée par le frère Réginald Baconin et est marquée par la bénédiction dans le jardin de l'oratoire à saint Dominique, fraîchement rénové par des scouts. Merci à eux !

Mi-août nos frères de Clermont sont de retour pour leurs trois jours



Monastère Sainte Catherine de Sienne,
2 rue du pont, 43300 Langeac
Téléphone : 04 71 77 01 50
Courriel: langeac@dominicaines.org
site <http://dominicaineslangeac.fr/>

de retraite prêchée cette année par un laïc, Monsieur Laurent Thirouin, sur Blaise Pascal, auteur qu'il travaille depuis 40 ans ! Celles d'entre nous qui le peuvent sont invitées à participer et c'est une belle expérience pour tous et toutes.

En septembre, Mgr Crépy, notre évêque, et son conseil épiscopal tiennent leurs journées de rentrée chez nous, et nous avons une bonne rencontre avec eux sur les joies et les soucis du diocèse.

Il y a d'ailleurs du nouveau pour les deux ensembles paroissiaux de Langeac et Saugues :

Le Père Jérôme Tran, nous quitte pour prendre la charge de la paroisse de Craponne sur Arzon. Pendant 9 ans, nous avons bénéficié de sa jeunesse, son humour et sa délicatesse. Nous le voyons partir avec un petit pincement au cœur... et nos prières l'accompagnent de tout cœur. Dans le même temps,

Le Père Michel, missionnaire de la Salette, nous arrive de Madagascar – après déjà un temps en France. Mais pas seulement pour remplacer le Père Jérôme... En effet, notre diocèse - jusque-là relativement protégé - se heurte fortement au manque de prêtres, aussi notre évêque a-t-il fait appel à la communauté des pères salettins pour assurer la charge de Langeac et Saugues. Le Père Michel devait être rapidement rejoint par deux confrères... afin que la communauté puisse prendre en charge nos paroisses dès la rentrée 2021. C'était sans compter avec la pandémie qui, à ce jour, bloque encore les deux pères dans l'île. En attendant, le Père Michel fait connaissance avec notre petit coin d'Auvergne, collaborant avec le Père Badon, notre curé, le Père Christophe et le Père Barrason.

Dès la fin des vacances communautaires, le 16 septembre, merveille ! nous voilà plongées pour dix jours dans un bain de jeunesse !!... pour notre plus grande joie. Les jeunes sœurs en formation de notre fédération de monastères, accompagnées de leurs maîtresses des novices, arrivent pour dix jours d'étude sur la Trinité. Il

s'agit d'un cycle de formation initiale, qui s'étend sur cinq ans : Révélation, Christologie, Église/Sacrements, anthropologie, Trinité. Participent cette année les monastères de Beaufort (Ille et Vilaine), Chalais (Isère), Taulignan (Drôme), Saint-Maximin (Var). Ce sont les monastères qui ont actuellement un noviciat ouvert, soit 4 monastères sur les 10 que compte la France. Nous profitons largement de leur joyeuse présence : prière

commune et diverses rencontres. Sr Marie est une intervenante de la session ainsi que deux frères dominicains de Toulouse et Lyon.

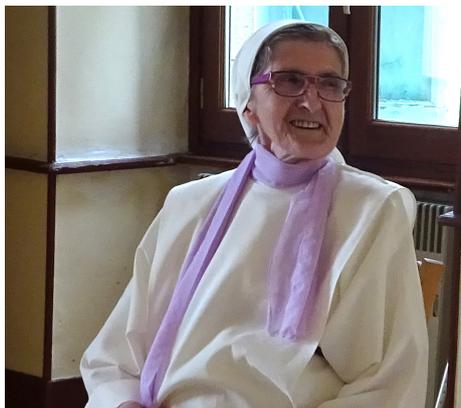
En communauté, les sœurs intéressées écoutent une fois par semaine les conférences données sur le site des frères de Toulouse pendant le confinement et intitulées « le Diaire des jacobins ». Elles ont pour thème l'espérance et se présentent sous forme de dialogue entre trois frères, qui nous font voyager dans les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament et des Pères de l'Église. Grande richesse !

Du 12 au 16 octobre, c'est la rencontre annuelle des 4 monastères d'Auvergne –Rhône Alpes (Chalais, Langeac, Paray le Monial, Taulignan). Ces temps d'échanges et de prière commune, ouverts à toutes les sœurs et inaugurés il y a quatre ans, renforcent les liens fraternels entre nos communautés et nous stimulent dans la réflexion sur notre vie monastique dominicaine aujourd'hui. Cette année, elle se passe à Chalais et 5 sœurs de Langeac y participent. Les échanges sont orga-



nisés autour du document cosigné en avril 2017 par le pape François et le Grand Imam d'Al-Azhar Ahmad Al-Tayyeb: « La fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune ». Des temps de partage sur la place de l'étude dans nos communautés sont aussi au programme, ainsi que des temps de détente fraternels... ballades et visite de la Corrière de la Grande Chartreuse.

Dans la voiture du retour il y a une passagère de plus : sœur Katarina, de la communauté des dominicaines des Tourelles à Røgle en Suède. Dans le cadre d'une



réflexion des sœurs sur la vie monastique, l'une ou l'autre effectue un séjour dans une communauté monastique dominicaine. C'est ainsi que sr Katarina passe plusieurs semaines parmi nous, priante et paisible, s'insérant avec beaucoup de naturel et rendant de grands services à la couture et au jardin.

L'Assemblée générale des amis se tient sur la matinée et sans intervenant, en nombre réduit... et très vite après, dès novembre, le reconfinement vient de nouveau fermer l'accueil et cette fois la Haute-Loire est bien touchée... La communauté a, pour le moment, tenu bon et se porte bien ; nous en rendons grâce à Dieu... Notre sœur Marie de Jésus, après son hospitalisation, il y a un an, et un passage en établissement de rééducation, ne peut rejoindre pour le moment notre communauté et vit maintenant à l'EHPAD St Dominique à Vals-près-Le Puy, proche de nos sœurs dominicaines.

Notre retraite, prévue pour début décembre, est reportée, mais nous nous accordons trois jours de silence et de prière, ponctués par l'écoute de conférences du P. Lassus sur les saints russes, Silouane de l'Athos, Jean de Cronstadt et Séraphin de Sarov. Impressionnante plongée dans la vie et l'œuvre ces hommes devenus toute prière et miséricorde...

En ce 17 décembre, alors que, dans la liturgie, la supplication « Viens Seigneur, ne tarde plus, viens nous sauver » se fait plus pressante, le Seigneur est venu chercher Sr Michel de la Vierge. Notre sœur était en EHPAD depuis de longues années et ces derniers mois ont été très éprouvants pour elle, avec plusieurs hospitalisations, et beaucoup de souffrances... Elle aspirait de tout son cœur à rejoindre la Liturgie du Ciel pour joindre sa voix à celle de la « multitude en fête »... Qu'il en soit ainsi ! et qu'elle entende bien vite le Seigneur lui dire « Entre, ma fille, dans la Joie de ton Maître ! »

Noël sera marqué cette année par le contexte de la pandémie et des restrictions, la privation des rencontres familiales et amicales que ce temps suscite habituellement... Faisons-nous proches les uns des autres, et porteurs de lumière et d'amour, par les moyens mis à notre disposition et que notre cœur nous suggérera :

*« Dieu Tout puissant, en ton Verbe, fait chair,
une lumière nouvelle nous envahit :
Puisqu'elle éclaire déjà nos cœurs par la foi,
fais qu'elle resplendisse dans toute notre vie !
(Oraison de Noël)*





La liturgie est la part de la vie monastique la plus visible au dehors. Elle est aussi le lieu où les sœurs passent le plus de temps ensemble chaque jour. C'est dire son importance. Quand les Constitutions traitent de la vie de prière, la liturgie vient en premier. Et ce qu'elles en disent rectifiera sans doute quelques idées reçues.

Certes, la communauté réunie au chœur se tourne vers Dieu en l'invoquant. Mais, plus profondément encore, dans la liturgie, c'est « le mystère du salut qui est présentement à l'œuvre ». Ce qui veut dire que Dieu se rend alors présent et agissant, comme il l'a promis, au milieu de ceux qui se rassemblent en son nom. L'espace vide entre les deux chœurs des moniales en est le symbole...

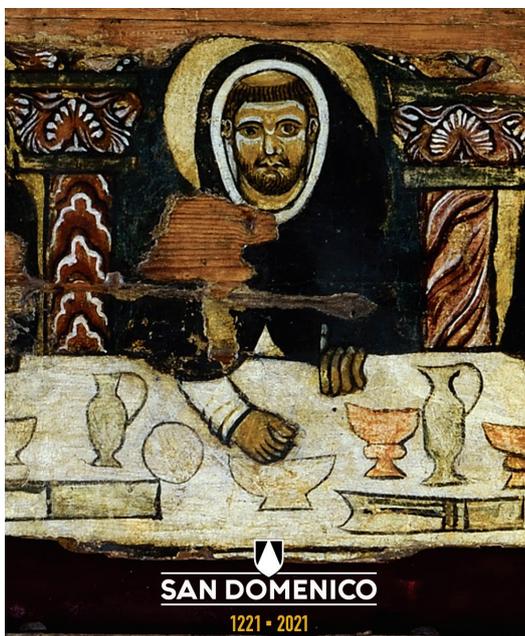
Certes, moines et moniales prient pour tous les hommes et spécialement à toutes les intentions qui leur sont confiées. Mais dans la liturgie nous sommes

d'abord « députées à la louange divine, unies au Christ pour rendre gloire à Dieu » de son merveilleux dessein de salut et de la vie de la grâce. Ce qui est premier, c'est donc l'adoration, la louange et l'action de grâces rendue au Père par le Fils dans l'Esprit-Saint. Cela colore de joie toute notre prière – les Constitutions parlent de « bienheureuse jubilation » – et d'espérance indéfectible nos intercessions les plus difficiles.

C'est pourquoi, et beaucoup d'amis nous le disent, la célébration de la liturgie a souvent quelque chose de déjà céleste, comme si elle nous rapprochait du monde angélique tout affairé à chanter Dieu et nous faisait goûter une paix inconnue du monde. Quoiqu'il en soit, elle doit être « le cœur de toute notre vie qui y trouve la racine de son unité. »

Plus concrètement, les Constitutions rappellent que l'eucharistie, en tant que mémorial de la mort et de la Résurrection du Seigneur, est au centre de la liturgie, que la récitation des heures de l'Office divin nous permet de sanctifier réellement les différents moments de la journée, avec les laudes le matin et les vêpres le soir comme les deux pôles de cette prière quotidienne. On y précise aussi les caractéristiques du chant dominicain qui doit être à la fois solennel, c'est à dire festif, et sobre et simple « de peur que les sœurs n'y perdent la dévotion ». Cette note de simplicité joyeuse qui doit aussi se retrouver dans l'espace et le mobilier liturgique est comme la marque de fabrique de la liturgie dominicaine par rapport aux plus anciennes traditions monastiques.

Enfin, les Constitutions demandent expressément de favoriser la participation de tous à nos liturgies, sans pour autant altérer le caractère bien spécifique de nos célébrations.



SAN DOMENICO

1221 • 2021

Dates à retenir

1^{er} janvier : Prédicateur Fr. François-Dominique Forquin op

23 janvier à 15 h. : Prière pour l'unité des chrétiens

Dimanche 4 avril : Pâques
Prédicateur frère Marc Millais op

8 août : Fête de Saint Dominique

Numéro 22 - Décembre 2020

Dépôt légal : 4^e trimestre 2020

ISSN 2266-2812

La *Lettre aux Amis* des moniales dominicaines de Langeac est envoyée gratuitement à tous ceux qui sont en lien avec la communauté. Si vous ne souhaitez plus recevoir nos courriers, merci de nous le dire, en retour, nous vous retirerons de notre fichier.

Si vous souhaitez aider la communauté :
<http://dominicaineslangeac.fr/index.php/nous-aider/>